Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1497

Rubrik: Presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les auteurs suisses chez *les belles étrangères*

En France, le centre national du livre est un établissement public destiné à fournir aides et subventions aux éditeurs et auteurs de langue française. Cet organisme a la bonne idée d'inviter deux fois par année sous un titre tiré d'Aragon, *Les belles étrangères*, des auteurs d'un pays étranger à effectuer une tournée de conférences, de débats et de lectures en France. Cet automne, c'était au tour de la Suisse avec quatorze écrivains conviés par nos amis français.

Le choix fut assez déséquilibré en faveur de la Suisse «latine» avec cinq écrivains de langue française : Anne-Lise Grobéty, Yves Laplace, Michel Layaz, Anne Perrier et l'illustratrice Albertine Zullo ainsi que deux écrivains tessinois, Alberto Nessi et Giovanni Orelli sans oublier le romanche Oscar Peer. Les Alémaniques réduits à la portion congrue avec six invités seulement dont les vedettes que sont Zoë Jenny et Adolf Muschg. Il n'empêche que l'impression demeure que pour les Français, la Suisse alémanique est une *terra incognita*.

Pour les Français, la Suisse alémanique est une *terra incognita*

Cette impression est d'ailleurs renforcée par la préface du livre qui rassemble de courts textes originaux, généralement des petites nouvelles, écrits par les invités. Le critique littéraire et traducteur Gérard Meudal, dans sa présentation de la littérature suisse, évoque d'ailleurs de manière presque exclusive la littérature romande avec les inévitables références au voyage en Suisse de Jean Paulhan et aux lettres écrites par Charles-Ferdinand Ramuz à son éditeur. Il y a bien quelques références à Nicolas Meienberg et Hugo Loetscher, mais elles restent fort limitées.

Il ne s'agit pas ici de fustiger les officialités d'Outre-Jura qui ont eu la bonne idée d'inviter des écrivains suisses, mais de relever cet indécrottable provincialisme français peu réceptif face à l'étranger, surtout quand il appartient à la sphère germanique. La préface du livre présente d'ailleurs un intérêt sociologique. A l'exception de Chessex et de rares noms d'écrivains actuels, comme Roland Jaccard qui habite Paris, les auteurs cités appartiennent à cet âge d'or de la littérature romande que furent les années cinquante et soixante du siècle passé (Catherine Colomb ou Maurice Chappaz par exemple). Ce regard français semble nous dire que les auteurs actuels ne sont peut-être pas à la hauteur de leurs glorieux prédécesseurs. Chacun jugera.

Ce petit livre a été diffusé gratuitement en France lors des soirées consacrées aux écrivains suisses ; autant dire qu'on ne doit pas le trouver en librairie. Nous suggérons d'essayer par Internet sur le site du Centre national des lettres, mais c'est sans garantie. La gratuité crée la rareté, voilà une profonde leçon d'économie. *jg*

Quatorze écrivains suisses, les belles étrangères, éd. Verticales, Le Seuil, Centre national des lettres, 2001.
www.centrenationaldeslettres.fr

Presse

L'émiliE : une jeune féministe nonagénaire

DP a organisé un échange promotionnel et rédactionnel afin de faire connaître nos parutions à nos lectrices et lecteurs respectifs. Par Andrée-Marie Dussault, rédactrice en chef.

Fondé en 1912 par la Genevoise Emilie Gourd sous le titre *Le Mouvement féministe*, le mensuel suisse romand rebaptisé *l'émiliE* le 14 juin dernier est peut-être le plus vieux journal féministe au monde. Créé au début du siècle par un cercle de femmes privilégiées pour revendiquer le droit de vote, le journal est aujourd'hui géré par un comité de rédaction composé de femmes originaires de plusieurs pays, âgées de 25 à 30 ans, travaillant dans différents domaines professionnels ou en milieu associatif.

Journal engagé, *l'émiliE* revendique une identité journalistique et militante ; elle est un instrument de lutte permettant d'informer sur des sujets peu couverts par les médias *mainstream* et de faire valoir des revendications féministes.

L'émiliE critique le caractère arbitraire, social et historique de la catégorisation des sexes parce qu'elle estime que le sexe des individus ne devrait pas être un critère de classification saillant des êtres humains. Elle dénonce l'asymétrie entre les sexes, l'idée de différence des sexes, la division sexuelle du travail, avec une assignation prioritaire au travail domestique pour les femmes et au travail professionnel pour les hommes. La remise en cause du statu quo permet aux femmes et aux hommes d'investir les mêmes rôles et d'avoir les mêmes devoirs, responsabilités, qualités, défauts, aptitudes, etc.

Par le biais d'un journalisme engagé, l'équipe de *l'émiliE* souhaite également transmettre la mémoire/l'histoire féministe et des femmes. Elle cherche aussi à influencer l'évolution des rapports sociaux de sexes vers l'égalité par l'information et la sensibilisation, lutter contre les idées reçues, les préjugés et les stéréotypes, plus particulièrement en ce qui concerne les rapports sociaux de sexes et multiplier ses liens avec d'autres acteurs-trices qui militent contre toutes formes d'oppression pour échanger des analyses et collaborer sur des projets communs. *L'émiliE* soutient les revendications liées au travail, à la formation, à la santé, à la représentation politique et symbolique ainsi qu'à l'autodétermination des femmes, également formulées par les associations féministes romandes. ■

L'émiliE, CP 1345, 1227 Carouge.
www.lemilie.org